

## Outrageusement mauve

Marc Genest

Number 36, Spring 1988

Érotiques

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15181ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Genest, M. (1988). Outrageusement mauve. *Moebius*, (36), 39–42.

MARC GENEST

*Outrageusement mauve*

Renversé de cette façon, le corps de l'homme était on ne peut plus offert... C'était là le signe de quelque maligne inversion, s'il fût donné d'en voir une au miroir des lieux communs de cette aristocratie décadente dont il se savait prisonnier; le sujet exposé ainsi à la curiosité dévorante de l'enfant était la troublante contrepartie de celui qu'il appelait *Monsieur mon père*, cet être tout-puissant avec sa carrure de bête bien nourrie, et dont la fière assurance le figeait comme pour l'éternité dans la droite raideur d'un garde-à-vous cérémonieux. Depuis la taille, d'ailleurs outrageusement féminine de par sa minceur excessive, le tronc nu s'écoulait tout entier en courbes délicieuses et parallèles hors de la couche; si bien qu'on aurait du mal à imaginer dans la réalité que le poids de l'autre pouvait à lui seul l'immobiliser dans cette pose invraisemblable, à vrai dire si peu naturelle. Paradoxale réminiscence! il se souvint du trouble similaire que lui fit le Christ de *La Pièta de Marcelé*, entrevu un jour au hasard d'une incursion désavouée dans les livres à tranche dorée de *l'enfer* de la grande bibliothèque.

*Dans la suite multiple des glaces en arabesques délicieux  
La gestuelle des corps s'invente une fiction kaléidoscopique*

*Toute faite de mauves et d'orangé*

*Le faisceau de leurs membres dessine alors  
D'indescriptibles volutes de tension qui prennent  
Etrange  
La couleur de la pitié*



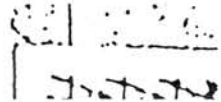


Pendant d'interminables instants, les yeux de l'enfant restèrent suspendus au dessin du nombril. Le trait, subversive invention dans l'insignifiance même du détail, en avait été d'évidence grossi avec soin, et la pointe acérée de la plume avait placé au milieu de ce ventre rebondi du mâle une ligne démesurément longue et grasse. Comme une faille invitante, une blessure exacerbée qui invitait au velouté de la langue à s'y poser sans retenue. Encore maintenant, comme à chaque fois qu'il s'introduisait dans la *chambre de Sophie* dans le but de revoir une autre fois l'image tant chérie, extirpée en douce de sa cache, l'enfant appréhendait le moment fameux alors que la trace de son sexe allait s'allonger sur les poils drus du tapis où il prenait toujours l'ultime précaution, bien sûr, de se mettre à plat ventre. Ainsi installé, il évitait surtout de bouger le moindre de ses muscles, de peur d'effaroucher le plaisir doucereux et humide qui s'installait entre les cuisses. Excité par la poussée du pénis sous lui, mais tout attentif à ne pas quitter des yeux le dessin, le garçon porta à sa bouche le fruit emprisonné dans sa main gauche depuis les cuisines. La pêche était chaude, juteuse à loisir. *C'allait être bon!*... Un éclat de la pellicule orangée accrochée à la joue accentua, pour qui aurait pu le remarquer, la pâleur malade du chérubin.

*Son visage ressemble à un amour éclaté de vert pâle  
Et douce tendresse des jambes allongées sur le corps en transit  
Qui fougèrent à droite et à sa gauche à elle*

*Le regard noir se plaît à percer le mystère du déjà vu  
Et de l'impuissance toute en dentelles*






Le fin bout de la langue léchant en douce le pourtour de la lèvre supérieure, comme lorsque sur le banc de l'école quelque calque compliqué exigeait son attention, l'enfant s'adonna ensuite à un exercice pour le moins surprenant. Il se mit à suivre du doigt, et cela avec une application têtue, les lignes profilées du second des personnages. A ce jeu étrange en vérité, le frottement répété de l'ongle sur le papier laissait dans l'air de la chambre close comme un bruit grinçant de déchirure. Toutefois, avec une obstination toute enfantine, l'auriculaire humide du petit ne se lassait guère à explorer en touches délicates et arrondies le massif ombragé du corps de la femme placé à cheval sur sa victime; depuis la fine pointe du talon qui se piquait résolument au sol comme pour donner à la jambe droite, dénudée jusqu'à la cuisse, toute la tension nécessaire dont avait besoin le reste du corps, jusqu'au bout des ongles de la main qui s'appuyait sur la gorge déployée. Le manège fut répété nombre de fois. Inlassablement. Le sérieux de l'enfant et la patience du geste étaient tels qu'on aurait pu croire un instant, confondu par l'ombre ambiante, être en présence de quelque alchimiste nain penché amoureuxment sur son oeuvre.

*Voilà que le doux mirage de la découverte en devenir va s'exercer*

*S'insinue aussi au centre de l'oeil  
en même temps que le chatolement de leur  
Réflexion respective  
l'allégorie douloureuse du sacrifice  
A venir*





Totalement abandonné à l'émotion qui le gagnait, à l'affût du moindre mouvement d'excitation que l'examen de cette image obsédante allait encore susciter en lui, le garçon n'avait guère remarqué le léger tremblement du feu de la chandelle déposée à côté de l'illustré. Et avant qu'il ne puisse réagir, il se sentit comme soulevé et remis sur le dos d'un même mouvement précipité. La tête blonde frappa le sol; juste à côté de la perverse reproduction. A la surprise de la domestique, pas le moindre son ne sortit de la gorge de l'enfant, comme si l'agression n'avait pas réussi tout à fait à le faire sortir du rêve dans lequel elle l'avait trouvé méditant. Arc bouté de sa main droite qui emprisonnait derrière la tête les poignets du petit, elle entreprit aussitôt de repousser vivement la culotte jusqu'aux genoux. L'enfant était intéressé. Fasciné même à l'idée du plaisir décuplé qu'il devinait maintenant au bout des ongles de l'autre, à la hauteur de ses lèvres à elle. Penchant la tête à gauche, du côté du journal étalé, il fut étonné de reconnaître maintenant avec autant d'acuité le regard sardonique qui se dégageait du dessin du personnage féminin. Oh! heureuse révélation! la bonne avait eu tantôt, mais était-ce l'effet de quelque illusion, le même sourire de méchanceté! Au moment où l'autre fouillait l'anus, les doigts du petit s'ouvrirent tout grands, tendus à l'extrême limite; la pêche s'échappa de la main étoilée et roula indolemment sur le journal. En plein centre de l'icône adorée, la traînée du fruit avait laissé comme deux affreuses taches humides et visqueuses...

*Pourquoi pas le lieu sacré du corps  
A s'offrir  
à ouvrir*

*Juste à la commissure des ventres  
rougis  
Pour vivre enfin de l'imagerie  
pernicieusement tendre  
De l'érotisme qui s'exaspère*